

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTELLES L. VIOLET, THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH



CARNET MONDAIN

L'Opéra a repris sa physionomie d'autan, arrivant la vieille rue Bourbon toute pleine comme lui de souvenirs des générations passées. Comme ce vieil édifice est lié intimement avec le passé de nos aïeux dans ces mêmes couleurs d'oquettes et frivoles, nos grand-mères, ont conquis ou brisés bien des cœurs; que d'intrigues nouées dans ces loges profondes, aux obscurités propices aux annes, que de furtifs serremments de mains, dont les murs et les tentures vieux rouge ont grandi un mystérieux charme. C'est cette ambiance de l'air que ne sais qu'on de furtif et d'im palpable qui en fait le charme séducteur et pénétrant. Cet hiver la saison quoique tardive, nous promet bien des soirées exquis, l'orchestre est délicieux, les acteurs tout vibrants, avec ces natures chaudes et ardentes des pays des tropiques, quelques uns ont des voix charmantes. Jouis sant de ces soirées si artistiques, elles élevent l'âme, comme tout ce qui est beau.

Samedi, le 9 de ce mois, Mlle Kate Nott a reçu quelques amis à prendre le thé pour rencontrer Mme Harold Scott McLeod, née Louise Pratt, qui après un court voyage de noces a passé deux ou trois jours en ville. M. et Mme McLeod seront pendant les fêtes les hôtes du Dr. et Mme George K. Pratt, à la Passie Christian; puis gagneront leur "home" à Minneapolis. Mlle Nott a reçu ses amis dans la belle résidence de la famille Avenue de l'Esplanade; ces résidences du bas de la ville, où habitent encore les vieilles familles aristocratiques de la Louisiane ont un charme tout particulier. A la jolie table étincelante d'argent Mlle Clarence Ingraham de Denver versait le thé aux quelques privilégiés qui étaient: Mlle Lucille Weems, de Winchester, Va., Mabel Garland, Adèle Pratt, Mmes Harry Nash Moore, C. F. Bush, Jr., W. McMillan, G. Kennedy, A. Wellborn, Mmes Carrie Walmsley, Sylvia Norman, Mary et Jane Farrar, Mary Matthews, Adèle et Jeanne Arnaud et Edna Rhodes.

Le Col. et Mme de la Vergne ont donné lundi un dîner de vingt-deux couverts. Une profusion d'épauillettes de toutes les gammes ue

de plusieurs années, passées à Paris, sont revenues il y a quelques semaines et habiteront cet hiver au No. — Park Row. Mme A. Plaisetty, née Corinne Baucenze, compte beaucoup d'amis à la Nouvelle Orléans qui sont heureux de son retour. Pendant les années qu'elle a passées à Paris, elle a beaucoup cultivé son chant sous la savante direction de Mme La Grange et pense utiliser ses talents en donnant des leçons.

Le second Cotillon du Club Louisiana aura lieu le 28 janvier dans les salons du Club rue du Canal.

Mlle Flores Howard est arrivée jeudi, de Washington, où elle était l'hôte de sa tante, Mme Richard Weightman.

M. et Mme Théodore E. Tack, Jr., sont arrivés mardi, de Tulsa, Okla., et passent une dizaine de jours, avec les parents de Mme Tack, M. et Mme Hunter C. Leake.

Mme William H. Renaud, Jr., donneront en l'honneur de Mlle Mildred De Grange et Elmire Jannin, un thé dansant au Jardin de Danse, du St. Charles, l'après-midi du 9 janvier.

M. et Mme Richardson Leve rick sont de retour des montagnes de la Caroline du Nord et sont descendus momentanément chez la mère de Mme Leve rick, Mme W. S. Campbell, rue Prytania.

M. et Mme Henry H. Flaspoller ont donné lundi un beau souper en l'honneur de Mlle Eleanor Luzenberg. Le Jardin de Danse du St. Charles avait été réservé et admirablement décoré. Mmes James Smith Tuttle, Chandler, Clement Luzenberg, Mlle Luzenberg, Emily Le Sasser, Dorothy Spencer, Elisabeth Clarke, Madeleine Tuttle, Edith Clark, Marie Céleste Villeré, aidaient Mme Flaspoller à recevoir ses invités qui comprennent la majorité de la jeunesse élégante de la ville.

Mme Foster De Buys a réuni quelques amis, lundi, pour prendre le thé et rencontrer Mlle Baker et De Grange. Quoique tout intime la réunion a été charmante.

Mlle Eleanor Luzenberg est partie samedi, pour Lexington, Ky., où elle sera demoiselle d'honneur au mariage de sa cousine, Mlle Mary Rodes et de M. William Leaphart, qui sera célébré à Lexington le 29 décembre. Elle passera une journée à Birmingham chez Mme Monroe B. Lanier et sera de retour le 3 décembre. M. et Mme Geo. W. Clay donneront au Grunewald un dîner-dansant, en l'honneur de Mlle Mildred De Grange, le 3 de janvier.

Mme Cartwright Jackson est de retour après une longue absence. Elle a été l'hôte de ses filles, Mmes George Russell et Harold Seaman, à Milwaukee, puis de ses fils et belles-filles, M. et Mme Herbert Eustis et M. et Mme Lawrence Eustis, à Memphis et à Greenville, Miss.

Le Dr. Basil R. Beltran est arrivé de Philadelphie et passera les fêtes avec sa mère.

Mme Robert Oxnard de San Francisco a été l'hôte, pendant quelques jours de M. et Mme Benj. Oxnard.

M. et Mme Henry I. Burguières quitteront la ville à la fin de l'hiver pour résider sur leur habitation de North Bend, dans les environs de Franklin, Lne.

M. Ballard Woods passe les fêtes chez ses parents M. et Mme B. C. Woods.

Mlle Cynthia Farie de Savannah, Ga., sera l'hôte pendant plusieurs semaines de Mme Arsène Perilliat. Mlle Farie a fait son début à Savannah l'hiver dernier et a fait de sérieuses études musicales à Paris, ce printemps.

Mlle Sara Avery, fille de M. et Mme Daniel Avery sera l'hôte pendant plusieurs semaines de M. et Mme Andrew Stewart.

M. Jack Howard, qui est élevé à Cornell passera les fêtes avec sa tante, Mme Richard Weightman à Washington.

Mme A. Plaisetty, M. et Mme René Plaisetty, après une absence

HYDRO THER- MASS (chaud) (massage) Procédé scientifique de bains (bains) meilleur qu'une seule au bord de la mer ou dans la montagne. Traitement de deux heures, faites de 3 à 6 fois; pression de 1 heure à 2 heures et tout le dimanche, 100 par semaine. Six séances pour \$300. Chiropraxie, main cure. Docteurs \$1.00; \$2.50 par mois. Bouche et nation, 50c; 25 pour \$100. 1500 rue Gravier. 726 rue Gravier. Dr. M. ROBERT OSBORNE. 10 mai-1 an

avaient un groupe de jeunesse, au Jardin de Danse du St. Charles mardi, pour prendre le thé, avec leur nièce, Mlle Dorothy Spencer.

M. et Mme H. Wellington Cobb étaient parmi les hôtes du dîner dansant du Grunewald mercredi, ils recevaient en l'honneur de Mlle Emily Le Sasser et Dorothy Spencer.

M. Burney Williams a donné la veille de Noël un superbe dîner dansant au restaurant d'Antoine en l'honneur de Mlle Susan Merrick, et de son fiancé, M. Jackson Dychman de Brooklyn, N. Y. Les décorations de la table étaient très originales et du plus joli effet. Au centre se trouvait un village miniature et le Père Noël, arrivant sur son traîneau, de nos côtés des traîneaux pleins de lys de la vallée et des faveurs de toutes sortes pour les invités.

Très belle la soirée dansante donnée la veille de Noël par M. et Mme Joseph B. Simmons pour leurs filles, Mlle Cedette et Alice St. Martin. Un bel arbre de Noël éblouissant de bulbes électriques était placé dans le grand salon et des faveurs sous forme de trompettes sifflets et cloches ont été distribuées aux invités.

Mme Arsène Perilliat a donné un charmant lunch samedi aux jeunes amis de sa fille, Mlle Elise Perilliat.

Mme Dupuy Harrison donnera une musicale à sa résidence de l'Avenue des Gasulines le 30 décembre à 8 heures.

Le Cercle Lyrique se réunira pour sa seconde soirée musicale de la saison le 22 janvier chez Mme C. Beresford Fox rue State.

Mme Henry K. Dart et Mlle Edith Dart ont donné, mardi, une soirée dansante en l'honneur de Mlle Eleanor Luzenberg. La belle résidence de la famille Dart, rue Quatrième, était décorée d'une foule de palmiers, de festons de verdure et d'énormes gerbes de roses américaines beauties. Mlle Mary Dart, Eleanor Luzenberg, Suzanne Dupuyquier, Mmes Joseph W. Carroll, E. C. Luzenberg et William Dart aidaient Mlle Dart à recevoir ses nombreux invités.

M. et Mme W. E. Mangreino de Natchez, Miss., passeront les fêtes chez M. et Mme W. M. Mangin et Mme W. F. Hardie.

Le Dr. et Mme Harris P. Dawson et M. Harry P. Dawson, Jr., de Montgomery, Ala., sont les hôtes des parents de Mme Dawson, M. et Mme R. Ruffin Barrow.

M. et Mme Lawrence M. Williams donneront le 2 janvier, un déjeuner en l'honneur de Mlle Dorothy Spencer.

Mme W. B. Spencer donnera un thé le 28 décembre, en l'honneur de Mlle Katharine Seales, fille de Mme H. W. Cobb, qui est arrivée récemment d'un pensionnat de Washington pour passer une semaine de jours avec ses parents.

M. et Mme John Douglas ont donné mercredi soir, une charmante soirée dansante pour leur fille, Mlle Percival Douglas. Leur belle propriété, avenue St. Charles, était décorée à ravir de palmiers, de festons de verdure et de fleurs. Mmes Nicholas Burke, William P. Burke et George Swarbrick aidaient Mme Douglas à recevoir ses invités.

Mme A. P. Hall de Philadelphie, née Marcelle Pitot est l'hôte de sa mère, Mme Pitot, pour une quinzaine de jours.

Mme James Smith Tuttle a donné, mercredi, un beau lunch, pour sa petite fille, Mlle Estelle Flaspoller. Mlle Flaspoller passe quelques jours en ville après une longue absence, ayant été à un pensionnat de Dresde pendant dix huit mois et suivant maintenant les cours d'un pensionnat de Washington. Le lunch était donné dans la salle rouge de l'hôtel Grunewald, décorée de houx et de verdure. Des faveurs appropriées à la saison de Noël ont été distribuées aux jeunes invités. Mlle Adèle et Addie Spencer

propre pansement individuel et on le ramena vers la tranchée française. D'ailleurs il ne manifestait nullement cet effroi de beaucoup de prisonniers allemands qui se figurent qu'on va les fusiller sur-le-champ. Il paraissait heureux que la guerre fût finie pour lui, voilà tout; et il dit: — J'ai faim. Vous me donnerez bien quelque chose à manger? Ils demandent tous à manger. On se mit en quête pour le satisfaire, et les Français éprouvèrent même, selon leur habitude, quelque orgueil à lui montrer que chez eux l'ordinaire est bon. Mais pendant ce temps, le sergent Martin demandait par curiosité, peut-être par méfiance: — Comment se fait-il que tu parles si bien le français? — J'étais jardinier à Nice depuis six ans quand la guerre a éclaté, répondit Wilhelm, d'une voix paisible. Alors le soldat Delebecque, qui est mineur à Anzin, quand il n'est pas chasseur à pied, s'écria vivement: — Ah! c'est pour ça... — C'est pour ça, quoi? demanda le sergent Martin, sévèrement. — Delebecque ne répondit pas. Sa pensée était trop compliquée pour qu'il l'exprimât, il n'avait pas beaucoup de mots à son service. Il voulait dire que c'était pour ça, parce que le prisonnier avait vécu en France, qu'il était devenu si dessalé pour un Allemand, qu'il grimpa si bien aux arbres, et avait appris à se débrouiller personnellement. Ce n'était peut-être pas si bête, mais ça prouve également que Delebecque est une bonne âme, puisqu'il aurait pu, avec une rancune légitime, lui reprocher aussi d'être venu porter la mort et la dévastation dans le pays qui l'avait fait vivre. Et comme il se prit, car celui-ci déclara pitoyablement que cette guerre était une guerre bien malheureuse. Non seulement il parlait le français avec facilité, mais il était beau parleur, mais il s'écoulaient parler; et il avait cette disposition de beaucoup de demi-littrés à répéter avec une conviction sincère ce qu'ils ont lu dans les journaux: l'Allemagne n'avait pas de haine contre la France, l'Allemagne aimait la France, elle avait de l'estime pour sa civilisation... — Alors qu'est-ce que vous faites chez nous? interrompit Delebecque. Cet ancien mineur avait l'esprit droit. Sa question laissa quelques instants Wilhelm interdit. Mais il ne tarda pas à se remettre. Il n'y a rien de tel, pour s'exprimer avec assurance, que d'émettre des idées dont on n'est pas l'auteur. Non, l'Allemagne n'en voulait pas à la France. Elle en voulait aux Belges, parce que les Belges se sont "mal conduits"; à la Russie, parce que c'est un peuple de sauvages, un peuple sans culture, qui ne connaît pas les bonnes manières allemandes; et à l'Angleterre, enfin, parce que c'est assurément cette nation de boutiquiers perdus qui a voulu et préparé cette guerre. — Par exemple dit le sergent Martin. Si vous n'étiez pas entrés en Belgique elle nous aurait joliment nous débrouiller tout seuls! Mais Wilhelm lui jeta un regard étonné: il n'avait jamais entendu parler de ça. Ça ne pouvait pas être vrai. Il secoua la tête et répéta encore sa conviction: l'Allemagne n'avait pas d'animosité contre la France, la France était faite pour s'entendre avec l'Allemagne. Il récitait ces choses comme une page de catéchisme ou de théorie, il demeurait persuadé qu'en ne le croyant point on faisait injustice à lui et à sa patrie. Et il commençait à embêter sérieusement la section: s'il n'avait pas été prisonnier on lui aurait volontiers cassé la figure. Delebecque recommençait toujours, têtue: — Mais voyons, alors, qu'est-ce que tu es venu L... ici? Le sergent Martin lui fit signe de se taire. Le prisonnier s'acharna, visiblement convaincu: "La France peut encore être sauvée... De tous les peuples, les Français sont celui qui nous ressemblent le plus." Cependant il ferma la bouche dès qu'on mit sous ses yeux la nourriture. Il y avait des pommes de terre bouillies; il y avait le "singe" de rigueur; et il y avait même la carcasse d'un poulet froid. Wilhelm fit honneur à ce repas. Le sergent Martin le laissa se repaître sans l'importuner. Et quand tout fut consommé, quand

le dernier petit os, bien rongé, eut été jeté sur le sol gelé de la tranchée, il demanda innocemment: — Tu as bien dîné? C'était bon? — Très bon, répondit Wilhelm. — Et dans tout ça, qu'est-ce que tu as trouvé le meilleur? Le singe ou le poulet? — Le poulet, déclara Wilhelm, avec certitude. — Parce que c'est plus tendre, n'est-ce pas? — Parce que c'est plus tendre, admit Wilhelm. — Eh bien, vois-tu, mon vieux, dit le sergent Martin, c'est pour la même raison que, dans ton pays, ils se figurent qu'ils ne nous en veulent pas, c'est pour la même raison qu'ils croient qu'ils nous aiment: ils s'imaginaient que nous étions plus tendres, je veux dire plus faciles à battre, ils sont encore persuadés, pour la plupart, que toi et les camarades vous êtes à Paris. Mais quand ils sauront à la fin qu'il n'est rien, et que c'est à cause de nous que les choses tournent mal — alors nous ne serons plus bons à jeter aux chiens, ce qui du reste nous honorerait. Mon cochon, il ne faut pas nous la faire!

PIERRE MILLE.

A LA REINE DES BELGES.

Les vers suivants, de Théodore Botrel, ont été télégraphiés à S. M. la Reine des Belges:

Bleue ainsi que le ciel léger de notre France,
Blanche ainsi que le cœur de nos enfants pieux,
Rouge ainsi que le sang de nos Morts glorieux,
Trois fleurs, d'Amour, d'Espoir et de Reconnaissance,
Sont écloses, pour Vous, dans nos cœurs anxieux.

THEODORE BOTREL.

Appeloz-moi pour votre prochain travail de tapisserie ou de décoration. Travail impeccable. Prix raisonnables. J. HARRIS, 2835, rue Magazine. Tél. Jackson 201. Donnez moi votre travail, je viens m'en occuper moi-même.

Appeloz-moi pour votre prochain travail de tapisserie ou de décoration. Travail impeccable. Prix raisonnables. J. HARRIS, 2835, rue Magazine. Tél. Jackson 201. Donnez moi votre travail, je viens m'en occuper moi-même.

Appeloz-moi pour votre prochain travail de tapisserie ou de décoration. Travail impeccable. Prix raisonnables. J. HARRIS, 2835, rue Magazine. Tél. Jackson 201. Donnez moi votre travail, je viens m'en occuper moi-même.

THOS. B. BROWN W. J. HELLBAUGH
DAUPHINE SLATE CO
Marchands de Toits en Ardoises
Bureau et Chantier: 627 RUE DAUPHINE
Bureau Photo. ALGERS 5051
Résidence Photos ALGERS 5051
90 mars-1 an-dim

Phone Main 2009.
H. PERLOFF,
Marchand de Meubles, Amas-
semblements de Meubles, Objets de
Fantaisie.
1023-25 Ave. Tulane, près Claiborne.
3 mai-1 an-dim

EMILE KAHLEN,
Horloger Expert,
Horloges Françaises.
Je fais une spécialité de réparation.
411, Rue Carondelet, Nlle-Orléans.
Tous travaux garantis.
29 jan-1 an-dim

Notre Devise: Pour toutes occasions des
jeunes gens propres et polis.
RUSSE MESSANGER COMPANY
Robert Mitchell, Prop.
Un assortiment de robes et de
maisons. 221, Main St.
228 rue Bourgogne, Nlle-Orléans, La.
11 jan-1 an-dim

Téléphone H 470
BUVEZ
Le Café "Tealand"
DE CHEZ W. A. FRANCIS
BEURRE FRAIS DE CRÈME
624 Rue des Français
21 juin-5 an-dim

Téléphones vos ordres à
OTTO HARTUNG
Tapisserie et Ebeaut.
Meubles en tous genres réparés et faits
sur commande. Teintures et vernis-
sés en tous genres. Déménagement, en-
ballage, expédition. Ventes de
déménagement à louer. Fabrica de meu-
bles en bois. Prix réduits sur de-
mande. Phone Jackson 251. 172 avenue
Jackson, angle Rousseau.
11 oct-1 an-dim

TAPISSERIE
démontages ses applications
Poilage et réparation des
MEUBLES
C. A. BRUNNET
Côté des rues Octaviolet Constance
Téléphone Uptown 2830
8 mars-1 an-dim

Appeloz-moi pour votre prochain travail de tapisserie ou de décoration. Travail impeccable. Prix raisonnables. J. HARRIS, 2835, rue Magazine. Tél. Jackson 201. Donnez moi votre travail, je viens m'en occuper moi-même.

Appeloz-moi pour votre prochain travail de tapisserie ou de décoration. Travail impeccable. Prix raisonnables. J. HARRIS, 2835, rue Magazine. Tél. Jackson 201. Donnez moi votre travail, je viens m'en occuper moi-même.

Appeloz-moi pour votre prochain travail de tapisserie ou de décoration. Travail impeccable. Prix raisonnables. J. HARRIS, 2835, rue Magazine. Tél. Jackson 201. Donnez moi votre travail, je viens m'en occuper moi-même.

NOËL POUR ELLE
Fleur de Merveilles
BONBONS
Une combinaison de fraîcheur et de qualité supérieure, absolument irrésistible et hautement appréciée.
De Bonheur dans chaque Boîte

LE METHODE BERLITZ
Nous avons commencé des classes de Français spéciales pour enfants, classes pour commençants et étudiants avancés, littérature et histoire.
Aussi, leçons de conversation pour adultes, 3 fois par semaine.
Nous garantissons que nos élèves obtiendront l'accès le plus pur. Visitez-nous, écrivez ou téléphonez.

The International School of Languages
"Original Berlitz Method"
623 Batterie Audubon. Tél. Main 399.
3 juin-1 an-mer-va-dim

PHONE UPTOWN 1210
P. LOVERDE
MARCHANDE
Crabes, Chouettes, Tortues, Poissons, Volailles
En tous genres de Gibier
MARCHÉ PRYTANIA
NLE-ORLEANS, LNE.
12 avril-1 an-dim

E. CLAUDEL OPTICIEN
918 RUE DU-CANAL
Successeur de E. & L. Claude
En face de la plus grande
Maison "Blanche"
PRÉS BARONNE
Pas de Succursale Vers de Course
12 avril-1 an-dim

ANNONCEMENT POUR L'AUTOMNE ET
L'HIVER 1914-1915.
Les derniers modèles de tissus et de modes sont arrivés et en conséquence l'ouverture de la nouvelle saison. Nous invitons cordialement le public à venir faire une revue du complet assortiment des tissus domestiques et étrangers que nous avons reçus.
VICTOR MALANDRA,
Marchand Tailleur, 1117 rue N. Ramparts.
W. J. Peters. Chas. P. Lee.
"THE ELITE PRINTERY"
Imprimeurs.
612 Rue de Chartres.
Prix raisonnables. Satisfaction garantie.
Laissez-nous voir soumettre une estimation de vos prix.
10 av-1 an-dim

Coiffure, Manicure, Massage
et tout ce qui se rapporte à la culture de la beauté
MOLER COLLEGE
Catalogue gratuit
123 Sud Rampart
8 fév-1 an-dim

Phone Galvez 3222.
EDW. SCHEKELER,
Plombier et Chauffage.
385 rue Royale, Nouvelle-Orléans.
26 avril-1 an-dim

EDW. HERON CO., LTD.
ECURIE.
Compte-Vitriers, Vitriers,
Garage moderne et bien équipé d'ac-
cumulateurs.
Mme Arabella et Pitt.
Téléphone Uptown 222.
31 mai-4 an-dim

Des plus bas prix payés pour le viell
or et l'argent.
VINCENT ESPOSITO
Joaillier manufacturier et orfèvre de
diplomé. Spécialité de travaux
d'art. 115, rue Nord Nemparts.
55 RUE SUD NEMPARTS.
Serrurerie de diamants et bijoux ré-
parés. Révisions vous attendent.
dece-1 an-dim

Vingt-cinq ans d'expérience.
Geo. W. COATS SAFE AND LOCK CO.
de peindre et de démanier les coffres-
forts. Coffres-forts neufs et de seconde
main, achetés, vendus et réparés. Une
attention spéciale est accordée aux tra-
vaux de serrurerie en général. 428 rue
Sud Nemparts. Téléphone Main 4894. Pour
un ouvrage sûr, laissez George le faire.
20 avril-1 an-dim

Service civil.
FLORENCE E. ORNEAL
Leçons de
Comptabilité, Sténographie, I. Pit-
man, Dactylographie, Neuf et Jour.
Suite 97-98 Batterie Malchou.
Nouvelle-Orléans.
18 jan-1 an-dim

WM. DANNER & SON.
Bicyclettes à vendre, neuves et second-
main. Accessoires pour bicyclettes.
On sulfatisa les pneus et chambres à
air de bicyclettes, motocyclettes et au-
tomobiles. Prix raisonnables.
REPARATIONS.
Nous avons toujours des jantes et des
pneus d'occasion.
115, rue Nord Nemparts.
31 mai-1 an-dim

M. LASKA
ARMURIER-REPARUR
On achète et vend des Motocyclettes
et Bicyclettes.
Les réparations de toutes sortes
sont notre spécialité. On prend en
livre le travail à domicile.
115, RUE N. RAMPART
La Nouvelle-Orléans
31 mai-1 an-dim

VOULEZ-VOUS UNE IDÉE
POUR LES FÊTES ?
William Frantz & Co.
Bijoutiers et Opticiens
142 RUE CARONDELET